

The New Freedom (LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON, Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme réel qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00 EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond 232 RUE BOURBON 232 EN VILLE

Doubleday, Page & Co., GARDEN CITY, N. Y.



Nouvelles de Saint-Bernard

Le surintendant de l'éducation Clement Story va inviter Mlle Elisabeth Kelley, inspectrice de l'enseignement...

La nouvelle levée près du quai de Chalmette est pratiquement complètement achevée et protégera très efficacement cette partie.

Le temps froid que nous subissons si brutalement réjouit beaucoup les fermiers. Les planteurs de choux en profitent largement car ils ont pu entreprendre leurs travaux avec beaucoup de vigueur.

Le nouveau grand jury appelé à fonctionner pendant les six mois de session qui viennent de s'ouvrir lundi est composé de Zach Dueros, chef; Frank Bourg, John C. Serpas, Jules Nunez, Henry Senac, Charles Léon, John St-Germain, Théodore Serpas, Washington Pereira, Ernest Nunez, Alcide Acosta et R. S. Baumann.

Après avoir passé la nuit dans un garni, au numéro 320 Passage de la Bourse, tenu par George F. Stier, un individu nommé Henry A. Schierling fit un paquet de draps et des couvertures, et emporta le fruit de son larcin chez J. Baumer, cabaretier, au coin Passage de la Bourse et Conti et demanda au garçon de bar de garder le paquet, qu'il revien-drait le prendre.

M. T. J. Wells, un des premiers colons de cette paroisse, où il est arrivé il y a une trentaine d'années, quand Ponchatoula n'était qu'un hameau, a prouvé ce qui pouvait être fait dans le jardinage. Peu de temps après son arrivée, M. Wells s'était mis à cultiver les fraises, et à cette époque il n'était pas extraordinaire de recevoir jusqu'à 10 dollars par "crate".

Patrick O'Shea, 78 ans, demeurant 3323 Avenue Cleveland, a été blessé au côté droit et au front en essayant de traverser le coin des rues Canal et Howard, au moment où un tramway de la ligne Claiborne arrivait.

Le capitaine Benjamin C. Rea a intenté un procès devant la Cour Civile de District contre les officiers de la Société "Metropolitan Building". Il réclame \$2,270, montant d'un billet à ordre, avec hypothèque, et souscrit par Joseph C. Diboll, président, Collins C. Diboll, Allison Owen et Mme Louis E. Miller.

Le capitaine Benjamin C. Rea a intenté un procès devant la Cour Civile de District contre les officiers de la Société "Metropolitan Building".

La température

Le chef du bureau météorologique annonce que le temps va devenir plus chaud.

Le Dr. Gline annonce qu'il va faire plus chaud demain et après demain. Le froid, qui a sévi à la Nouvelle-Orléans ces jours-ci, est presque sans précédent dans l'histoire de notre ville.

Dans le Maryland, surtout aux environs de Baltimore, le temps a été des plus mauvais, la pluie et le vent ont causé de sérieux dégâts. La marée, qui était très forte, a fait de véritables ravages tout le long des côtes du Maryland.

A Chicago, la neige est tombée en assez grande quantité. Le thermomètre était au dessous du point de gel.

Dans le Wisconsin la neige tombe en abondance et le temps est en général très mauvais à l'est des Montagnes Rocheuses. Il paraîtrait, d'après cela, que la Louisiane n'est pas le pays le plus mal partagé. Ne nous plaignons pas trop.

LES CUBAINS DEMANDANT UNE LOI SUR LE DIVORCE

La Havane. — On essaie ici d'obtenir une loi sur le divorce. Mme Menocal, dont le mari est président, a écrit au pape pour l'assurer qu'aussi longtemps que son mari resterait au pouvoir, elle userait de toute son influence pour s'opposer à ce qu'une telle loi soit mise en vigueur.

On est aveugle pour ses propres affaires, et paralytique pour celles d'autrui.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

30 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year in advance.

UNLACKE et OLLIE. PEINTURE. 122 Exchange Place NEW ORLEANS, U.S.A. PHONE MAIN 3193

TARIF RÉDUIT

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R.R. À L'Occasion de la Quatrième Foire Annuelle de la Paroisse St. Tammany

Oct. 22, 23, 24 ET 25, 1913. Covington, La.

Excursion Spéciale Partant de la Nouvelle-Orléans Mercredi 22 Octobre 1913

ALLER ET RETOUR \$1.00

AVIS SPECIAL

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R. EFFECTIF AVEC LE DEPART DE L'EXCURSION DU 22 OCTOBRE 1913.

GEO. L. O'CONNELL. (Ex-Directeur de l'Opéra Français) REOUVERTURE DU STUDIO CHANT ET PIANO

Le Collège Commercial Augustin RUE ST. CHARLES, NUMERO 134.

Le Collège Commercial Augustin

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

30 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year in advance.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

30 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year in advance.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

LA PROVENCE, 22 octobre. FRANCE (DEPART), 22 octobre.

Passage de première classe \$20.00 Passage d'entrepont \$13.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud.

DEMANDEZ UN TAXI!

COOKE 1940 - Phone Main 39 ou 40



JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

734 Rue Toulouse Nouvelle-Orléans - Louisiane

"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE.

ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Arrebos, Naton Eugène. M. Barbier, Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barrou, Julien. M. Beaume, Jean Pierre. M. Berkimans, James. M. Bejottes, Auguste. M. Bouillard, André. M. Bonnacerré, Antoine Baptiste. M. Bouillon, Guillaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Cazalet, Jean Bordenave. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Gregel, Ambroise Joseph. M. Duffour, Jean Pierre. M. Ducros, J. V. Philippe Honoré. M. Duranton, François. M. Escaud, Augustin. M. Faubrie, Claude Auguste. M. Hoffmann, Léonard. M. Maisonneuve, Louis Jean. M. Poey, Maurice. — 3 septembre 1913.

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY

OUVERT TOUTE LA NUIT

S. J. Poupert

ACTIONS et OBLIGATIONS

PLACEMENT DE FONDS

806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, La.

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES

305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances

- Mme Frank V. Hill, un garçon. Mme Edward J. Spichler, un garçon. Mme Joseph A. Casey, un garçon. Mme Howard Clavin, un garçon. Mme Milton Brown, un garçon. Mme Nicholas Laurance, un garçon. Mme August Ruppert, un garçon. Mme Moses Patterson, une fille. Mme Joseph F. Ward, une fille. Mme Andrew D. Ramelli, une fille. Mme John Johnson, une fille. Mme John Crispin, une fille. Mrs. C. A. Allen, un garçon. Mme Walter Lane, un garçon. Mme Jefferson K. Beuforn, un garçon. Mme John Canara, un garçon. Mme Albert Fortado, un garçon. Mme Carl C. Friedrichs, un garçon. Mme Leon Guibard, un garçon. Mme Thomas Harding, un garçon. Mme Edward J. Manuel, un garçon. Mme Peter Carona, une fille. Mme A. Gattop, une fille. Mme John Hill, une fille. Mme Firdan Pomes, une fille. Mme Julius Loeb, une fille. Mme William P. O'Neil, une fille. Mme Daniel M. Moore, une fille. Mme Anthony Parolara, une fille. Mme Alfred Sylvester, une fille. Mme Charles Schmidt, une fille. Mme Frederick White, une fille. Mme Wallace L. Rapp, un garçon. Mme Samuel B. McMurray, un garçon. Mme Arthur Dorsey, une fille. Mme Peter Galliard, une fille. Mme Sasanna Spalluto, une fille. Mme Jules C. Richards, un garçon.

Marriages

- Charles A. Kappeler et Mlle Blanche Ponce. Oliver A. Klausen et Mlle Myra Clark. Floyd W. Tubbs et Mlle Elizabeth R. Murphy. Edmund Brown et Mlle Lella Evans. Edward B. Robinson et Mlle Lillian Currie. David E. Helane et Mlle Julie Fortier. Charles F. McMurray et Mlle Marguerite Horta. Philip L. Kramer et Mlle Verna Oertling. Martin M. Werling et Mlle Mary J. Haysmane.

Décès

- John Erickson, 39 ans, Hôpital des Prothésiens. John A. Newhouse, 60 ans, 1807 Baronne. Juanita Brown, 1 mois, 628 Port. Randall Borden, 1 mois, 1841 Baronne. Jack Olsen, 32 ans, Hôpital de la Charité. Geo Chen, 32 ans, Hôpital de la Charité. Frank Landry, 6 ans, Hôpital de la Charité. Uta Winters, 1 an, Hôpital de la Charité. Arthur Clare, 21 ans, Hôpital de la Charité. James Kent, 17 ans, 238 Saratoga. Jumbo Washington, 29 ans, 1627 Huitième. Mme Kate P. McCullough, 51 ans, 1305 1/2 Remparc. Mme Anna Desple, 48 ans, 1016 Erato.

La fertilité de la Louisiane

Un fermier de Ponchatoula parle des profits qu'il a fait pendant 25 ans.

Ponchatoula, Lne, 21 oct. — Depuis que le jardinage dans la Paroisse de Tangipahoa, a prouvé rapporter généralement davantage que les autres cultures, les fermiers de la paroisse ont l'intention de s'adonner davantage à la culture des fraises et des légumes de primeur.

M. T. J. Wells, un des premiers colons de cette paroisse, où il est arrivé il y a une trentaine d'années, quand Ponchatoula n'était qu'un hameau, a prouvé ce qui pouvait être fait dans le jardinage. Peu de temps après son arrivée, M. Wells s'était mis à cultiver les fraises, et à cette époque il n'était pas extraordinaire de recevoir jusqu'à 10 dollars par "crate".

Patrick O'Shea, 78 ans, demeurant 3323 Avenue Cleveland, a été blessé au côté droit et au front en essayant de traverser le coin des rues Canal et Howard, au moment où un tramway de la ligne Claiborne arrivait.

UN HOMME VEUT ADOPTER UN ENFANT DE SON AGE

Il est rare qu'une pétition semblable à celle de M. Arthur L. Judis, ait été présentée devant les tribunaux. M. Judis, âgé de 45 ans, demande à la Cour Civile l'autorisation d'adopter Harry J. Anderson, âgé de 33 ans, afin que celui-ci soit considéré comme son fils et héritier, et porte le nom de la famille Judis.

S. MENDOLA FLEURISTE

Couronnes et Fleurs pour toutes occasions. Bouquets et décorations pour mariages 927 RUE BOURBON PHONE HEMLOCK 1335

vers sa sœur Dorothée que le propriétaire du manoir est tenu aux engagements que madame Madoret a fort bien prévus! — Alors, c'est trop fort, en vérité! Il faut, par politesse, que je demande la permission d'entrer chez moi. — A sa sœur Dorothée, ou il est à dire à celle qui y est, dans un but qui nous échappe, mais que nous devons respecter, par égard pour Geneviève Madoret, dont nous ne pouvons pas douter et qui sait probablement, à présent, des choses que nous ignorons! — C'est bon, se résigna Mr. Hawkins en sortant son portefeuille de sa pelisse... — El, rageusement, il griffonna au recto la formule courtoise que nos lecteurs connaissent... — Est-ce assez poli... pour l'autre? demanda-t-il, en tendant le carton de bristol au comte. — C'est parfait! — Le milliardaire fit signe au chauffeur de Suzanne d'Osmond, qui, à dix pas de là, impassible sur son siège, ronchonnait... — Qu'est-ce qu'ils veulent encore? ceux-là! — Baptiste sauta à terre, sans trop se presser, et s'avança de son allure dégingandée. — Qu'est-ce qu'il y a pour votre service, messieurs? demanda-t-il. — Portez ce mot, je vous prie, dit le roi de l'aluminium, à sa sœur Dorothée...

— A la sœur qui accompagnait la baronne de Luberville? — Oui. — C'est que, je vais vous dire, j'ai l'ordre de madame la baronne de ne pas entrer dans le parc! — Il ne s'agit pas de votre maîtresse, mon garçon! Il s'agit de sa sœur Dorothée. — Oui, mais, fit Baptiste en se grattant la tête, d'un air perplexé, ce n'est pas la garde-maître qui commande, chez nous, pour votre gouvernel... — Oh! je vous reconnais bien maintenant, monsieur!... Vous êtes l'Américain qui êtes venu l'an dernier, au manoir, voir mon maître, feu M. le baron! — Parfaitement! l'acquéreur de la propriété! — Et je reconnais aussi votre compagnon qui vous accompagnait, comme aujourd'hui! — Votre mémoire est excellente! sourit le comte de Chandercoll. — Madame Madoret, toujours restée sur les coussins de la limousine, pencha sa tête à la portière et interrogea plaisamment: — Et moi, Baptiste, me reconnaissez-vous? — Le vieux serviteur resta un instant interloqué par l'apostrophe. — Il réfléchit, le front plissé par un effort inutile, et répondit: — Non, je ne vous reconnais pas, madame! — Vous avez pourtant fait

mieux que de me voir, un quart d'heure, chez votre maître! — Vous ne vous rappelez pas m'avoir reconduite en voiture, un soir... au couvent de la rue Hennuyer? — Ah! fit Baptiste... c'était votre dame voilée? — Oui!... — Le domestique matin, se mordit la lèvre et, après réflexion, reprit: — Eh bien, madame, avec votre permission et le respect que je vous dois, permettez-moi de vous dire ce n'est pas vrai! — Pourquoi donc? fit en riant madame Madoret. — Parce que le baron, mon feu maître, m'a dit, à cette époque, que la dame voilée était sa cousine, la marquise du Merlerault. — Et elle vous avez vu, hier, au château de Biangy, la marquise du Merlerault, en religion sœur Marie de la Miséricorde? — Oui, c'est vrai et ce n'est pas vrai! Vous n'êtes pas à même de comprendre, mon ami! — Je m'en aperçois bien!... Aussi je vais vous obéir sans chercher... répondit le bonhomme! — Et il alla porter la carte du milliardaire à sa sœur Dorothée. — Il revint au bout de cinq minutes. — Tenez! dit-il, voici la réponse de la garde-maîtresse! — Et il tendit la même carte à Mr. Harry Hawkins...

Au verso, Geneviève Madoret avait écrit, au crayon, ces quelques mots: — Sœur Dorothée prie madame Madoret de venir la voir demain matin, au château de Biangy. — Elle prie Mr. Hawkins et M. le comte de Chandercoll d'y venir reprendre madame Madoret dans l'après-midi. — Elle invite Mr. Hawkins, dans l'intérêt de Geneviève Madoret. — A ne pas mettre les pieds au manoir avant de l'avoir vue! — Ni Mr. Hawkins, ni personnel! — A demain sans faute. — Sœur DOROTHEE. — Eh bien, déclara le milliardaire abasourdi, c'est de plus en plus fort et voilà le joli résultat de vos scrupules, monsieur de Chandercoll, et des vôtres, madame Madoret!... — Le résultat dépasse mes espérances! dit simplement le comte. — Madame Madoret parut extrêmement soulagée de cette solution inattendue. — Elle prit la carte et la couvrit de baisers en répétant: — C'est bien son écriture! — Et vous ne trouvez pas cela extraordinaire?... enrageait Mr. Hawkins. — Mais, non... c'est pour demain que Geneviève nous convie, peut-être, à quelque chose d'extraordinaire? dit la mère, émue à l'extrême. — Et vous, comte? — Oh! moi, je vous répète qu'

en fait de surprises, nous n'avons plus à en faire à personne, mais que nous n'en avons qu'à attendre de tous! — Et le mieux à faire? — C'est de retourner à la ville comme nous sommes venus, avec une confiance absolue... — Dans sa sœur Dorothée? — Dans sa sœur Dorothée... et dans la baronne de Luberville!... — Et vous irez demain, là-bas, au château de Biangy? — Comme vous y viendrez avec moi, Mr. Hawkins! Nous y sommes bien obligés! — Et vous nous y précéderiez, madame Madoret? — Forcément, puisque sa sœur Dorothée m'y convie formellement. — Oh! formellement!... — Oui! oui, puisqu'elle ajoute pour tout le monde... "A demain, sans faute!" — Montez en voiture, master Hawkins! insista Pierre de Chandercoll... Nous y discutons en route! — Et il s'installa au volant de l'automobile et démarra... — Baptiste, accouru à la carrosserie de sa voiture, regarda la limousine des étrangers s'éloigner et reprit le chemin de Lisieux. — Il soupira, le pauvre ignorant, impuissant à voir dans les ténèbres: — Tout ça, pour moi, ça n'est pas clair!

Assurément, le vieux serviteur ne pouvait rien comprendre à ce qui se passait! — Le drame des consciences qui se jouait, en un dernier acte mystérieux, entre les partenaires, réunis là comme des évapés sans nom, battus par les plus affolantes tempêtes, n'était compréhensible désormais que pour les seuls acteurs qui avaient joué un rôle, c'est-à-dire pour le milliardaire et le comte, et pour les trois femmes dont le terrible conflit était à son apogée!... — Aussi aveugle que Baptiste devait rester le notaire de Lisieux quoiqu'il parût l'homme de confiance de tous! — Aussi sourde serait, malgré les demi-confidences qui lui avaient été faites, Athénaïde de Coulibouf, marquise du Merlerault, en religion sœur Marie de la Miséricorde! — Au surplus, Mr. Harry Hawkins, aussi bien que ses deux compagnons, comprenaient bien que l'acquisition du manoir par Suzanne d'Osmond n'était pas la préoccupation unique de la baronne. — Mais quoi? Quel rôle suprême voulait-elle jouer? — Elle, le fit bientôt savoir à sa sœur Dorothée. — Les deux femmes étaient assises dans le salon, attendant, réfléchies et réfléchies, le résultat de la réponse au roi de l'aluminium.

La réponse ne s'était pas fait attendre. — Elles entendirent le moteur ronfler, la voiture s'éloigner sur la vieille route de Pont-l'Évêque. — Alors, la baronne de Luberville poussa un véritable soupir de soulagement. — Vous voyez bien, dit sa sœur Dorothée, qu'ils n'ont obéi, et que vous n'avez pas à vous effrayer!... — Je n'avais aucun motif d'être effrayée pour moi! répondit Suzanne d'Osmond... Je suis au-dessus de toutes les attaques de Mr. Hawkins et du comte de Chandercoll! — Je n'ai rien à craindre de ce qui se passera!... — Et j'ai assez de fermeté pour envisager l'avenir que je me suis préparé et que j'entends arranger à mon gré! — Oui! Toujours la devise... "Fortiter!" — J'y serai fidèle, plus qu'on ne saurait croire ou deviner, reprit la baronne. — Et vous m'y avez tant aidé que vous m'y aiderez jusqu'au bout! — S'il est en mon pouvoir! murmura Geneviève Madoret. — Il est en votre pouvoir, reprit Suzanne d'Osmond, de me laisser un dernier orgueil, un orgueil peut-être assez puéril, mais auquel je tiens absolument!